

LE RÉSUMÉ DE LA SCIENCE DE LA GRAMMAIRE (AN-NAHW)

L'étude de la langue arabe, et plus particulièrement de 'ilm al-naḥw (la grammaire), constitue la clef d'accès aux sciences de la religion. Un des savants a rassemblé en ces quatre vers didactiques de manière synthétique et intéressante les éléments principaux de cette discipline afin de donner une vision globale de ses sujets à l'étudiant, lui facilitant l'appréhension de cette matière. Voici les vers :

مَبَاحِثُ عِلْمِ النَّحْوِ خَمْسٌ نَظَّمْتُهَا — وَمَا شَذَّ مِنْهَا قُلُّ إِلَيْهَا رَوَّاجُ
ثَلَاثَةُ أَبْوَابٍ مَبَادِي عِلْمِهِ: — كَلَامٌ وَإِعْرَابٌ الْمَعَارِفُ تَتَّبَعُ
وَقُلُّ عَدَدُ الْمَرْفُوعِ مِنْهُنَّ سَبْعَةٌ — وَمَنْصُوبُهُ خَمْسٌ وَعَشْرٌ نَوَاصِعُ
وَمَبَحَثٌ مَجْرُورَاتِهِ قُلُّ ثَلَاثَةٌ — وَخَامِسُهَا الْمَجْرُومُ وَهُوَ الْمُضَارِعُ

*Le Naḥw se résume en ces cinq grands piliers,
Et les cas singuliers y reviennent liés.
Discours, déclinaison, et le Nom défini,
Sont les trois points avec lesquels on introduit.
Sept sont les « marfū'āt », ou les Nominatifs,
Puis quinze Accusatifs, d'un éclat des plus vifs.
Trois sont les Génitifs ; le cinquième sujet
Est le Jussif du verbe, et tout est au complet.*

Commentaire

Le poète résume ici l'ensemble des questions du naḥw à cinq axes fondamentaux (mabāḥith), tout en précisant que ce qui pourrait paraître s'en écarter s'inscrit en réalité toujours dans la globalité d'un de ces fondements :

I. Les Fondements (al-Mabādi')

Le deuxième vers décrit les bases préliminaires généralement abordées au début de l'étude de la grammaire :

- **Al-Kalām** (le discours) : il s'agit de définir la parole au sens des grammairiens, en disant que c'est la parole dotée de sens complet (al-lafdh al-mufīd), avec ses éléments constitutifs, à savoir le nom (al-ism), le verbe (al-fi'l) et la particule (al-ḥarf).

- **Al-I‘rāb** (la déclinaison) : il désigne les variations affectant la terminaison des mots selon leur fonction syntaxique et les facteurs (‘awāmil) qui les régissent.

- **Al-Ma‘ārif** (les définis) : il s’agit de la distinction entre le nakirah et le ma‘rifah, entre les termes définis et non définis, et le recensement de toutes les ma‘ārif (termes définis) qui sont au nombre de huit : al-ḍamīr (le pronom), al-‘alam (le nom propre), ism al-ishārah (le nom démonstratif), ism al-mawṣūl (le nom relatif), al-muḥallā bi al (le nom défini par « al »), al-munādā al-mu‘ayyan (le vocatif déterminé), al-muḍāf ilā ma‘rifah (le nom annexé à un défini), mā uḍīfa ilā al-ḍamīr (le nom annexé à un pronom, au même rang que le nom propre).

Il y a d’ailleurs un des savants qui les a également réunis par des vers qui sont :

فَمُضْمَرٌ أَعْرَفُهَا ثُمَّ الْعَلَمُ ... وَاسْمُ إِشَارَةٍ وَمَوْصُولٌ مَّتَمُّ
وَدُوْ أَدَاةٍ، أَوْ مُنَادَى عَيْنًا ... أَوْ ذُو إِضَافَةٍ بِهَا تَبَيَّنَا
وَمَا أَضِيفَ لِلضَّمِيرِ كَالْعَلَمِ ** وَاللَّهُ أَعْرَفُ الْأَسْمَاءِ وَأَتَمُّ

II. Les Fonctions du Nom (Aḥkām al-Asmā’)

L’auteur répartit ensuite les états du nom selon leurs cas de déclinaison :

- **Al-Marfū‘āt** : elles sont au nombre de sept, et constituent les éléments principaux de la phrase : *al-fā‘il* (le sujet du verbe), *nā’ib al-fā‘il* (le sujet du verbe passif), *al-mubtada’* (le sujet de la phrase nominale), *al-khabar* (le prédicat), *ism kāna wa akhawātihā* (le nom de kāna et ses semblables), *khabar inna wa akhawātihā* (le prédicat de inna et ses semblables), *al-tābi‘ lil-marfū‘* (ce qui suit un marfū‘ : *an-na‘t* (l’adjectif qualificatif), *al-‘atf* (la coordination), *at-tawkīd* (l’insistance), *al-badal* (l’apposition))

- **Al-Manṣūbāt** : elles sont au nombre de quinze, et regroupent les fonctions complétives et explicatives de la phrase.

La liste est citée notamment dans l’épître d’Al-Ājurrumiyya ou l’auteur dit :

« *Al-Manṣūbāt* sont au nombre de quinze *al-mafʿūl bihi* (le complément d'objet direct), *al-maṣdar* (le complément absolu), *dharf az-zamān* (le complément circonstanciel de temps), *dharf al-makān* (le complément circonstanciel de lieu), *al-ḥāl* (l'état circonstanciel), *at-tamyīz* (le complément explicatif), *al-mustathnā* (l'exception), *ism lā* (le nom de lā de négation absolue), *al-munādā* (le vocatif), *al-mafʿūl li-ajlih* (le complément de cause), *al-mafʿūl maʿah* (le complément d'accompagnement), *khavar kāna wa akhawātihā* (le prédicat de kāna et ses semblables), *ism inna wa akhawātihā* (le nom de inna et ses semblables), *at-tābiʿ lil-manṣūb* (ce qui suit un manṣūb : *an-naʿt* (l'adjectif qualificatif), *al-ʿaṭf* (la coordination), *at-tawkīd* (l'insistance), *al-badal* (l'apposition)) »

- **Al-Majrūrāt** : elles sont au nombre de trois, et concernent le nom lorsqu'il est régi par une particule (*ḥarf jarr*), par l'annexion (*iḍāfah*) ou par dépendance grammaticale (*tabaʿiyyah*).

Note intéressante : ces trois sont rassemblées dans la Basmala :

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

En effet, le *bāʾ* de *bismi* constitue un *ḥarf jarr* qui met le nom qui suit au cas *majrūr* ; le mot *Allāh* est *majrūr* par *iḍāfah*, étant le second terme de l'annexion (*iḍāfah*) avec *ism* ; enfin, *ar-Raḥmān* et *ar-Raḥīm* sont *majrūr* par *tabaʿiyyah*, car ils suivent le nom *Allāh* en tant que qualificatifs (*naʿt*) et prennent donc le même cas.

III. La Spécificité du Verbe : *al-Jazm* (l'apocope)

Le cinquième axe concerne le *majzūm*. Le poète dit : « *wa huwa al-muḍāriʿu* » ce qui indique que le *jazm* est propre à **un seul domaine** : au verbe à l'inaccompli. En effet, l'apocope (*jazm*) n'affecte que ce verbe lorsqu'il est précédé d'un facteur (*ʿāmil*) de jussion (*jāzim*).

WAllahu aʿlam !